



Communiqué de presse

SOUS EMBARGO JUSQU'AU
27 AOUT 2012, 13H00
(NEW YORK)

LE COMMERCE AUTORISÉ D'ARMES LÉGÈRES REVU A LA HAUSSE, JUSQU'À 8,5 MILLIARDS PAR AN Soit plus du double des estimations précédentes

La valeur annuelle des transferts internationaux autorisés d'armes légères, de petit calibre et de leurs pièces, accessoires et munitions s'élève à au moins 8,5 milliards de dollars, selon le *Small Arms Survey 2012: cibles mouvantes*. Issu d'une enquête de quatre ans achevée cette année, ce nouveau chiffre est plus de deux fois supérieur aux estimations précédentes, qui s'élevaient à environ 4 milliards de dollars en 2006.

Le développement du commerce des armes est en partie responsable de cette révision à la hausse. Il existe deux sources importantes de croissance : l'augmentation des dépenses des civils américains liées aux armes légères et à leurs munitions, et l'acquisition à grande échelle par les gouvernements d'armes à feu et d'armes légères militaires, destinées aux forces armées nationales et internationales impliquées dans les conflits en Iraq et en Afghanistan. De meilleures informations et des méthodologies de recherche plus nuancées ont également contribué à des estimations plus précises.

Le *Small Arms Survey 2012* constate que le commerce autorisé d'armes légères et de petit calibre est très concentré, une poignée de pays absorbant la majeure partie des transferts documentés pendant la période 2001–2010. Une fois de plus, le *Survey 2012* détermine les principaux importateurs et exportateurs à partir des données douanières les plus récentes, mais en raison du manque de transparence des rapports publiés par les États (les petits comme les grands exportateurs), une grande partie du commerce autorisé demeure opaque.

« Si la transparence des États sur les transferts d'armes légères à destination ou en provenance d'Europe et d'Amérique du Nord est relativement grande, elle laisse néanmoins à désirer en Afrique, en Asie et au Moyen Orient », affirme Eric Berman, le Directeur général du Small Arms Survey. « Une meilleure transparence de la part des grands exportateurs, tels que la Chine et la Fédération de Russie ainsi que des États qui réexportent les armes excédentaires, permettrait d'améliorer notre compréhension des sources et des moyens par le biais desquels les transferts autorisés d'armes alimentent le commerce illicite. »

Le *Survey 2012* a également publié les premiers résultats d'un projet pluriannuel visant à examiner les armes légères et de petit calibre illicites, axé sur l'Afghanistan, l'Iraq et la Somalie. Une conclusion s'impose dans les trois pays : les groupes armés non étatiques utilisent presque toujours des armes d'ancienne génération. Dans une large mesure, les arsenaux des insurgés actuels ne sont pas constitués de modèles d'armes récents, mais seraient l'héritage de l'effondrement des États et des pillages de stocks. La seule exception concerne le pourcentage significatif d'armes iraniennes confisquées à des insurgés en Iraq, qui étaient de fabrication relativement récente.

Les autres conclusions de cette édition du *Survey* sont les suivantes :

- Après 15 ans de hausse de leurs taux d'homicides, El Salvador, le Guatemala, le Honduras, la Jamaïque et le Venezuela enregistrent des taux de plus de 30 pour 100 000 – soit au moins cinq fois la moyenne mondiale. De même que le Brésil, la Colombie, le Panama et Porto Rico, ils affichent également des pourcentages très élevés d'homicides par armes à feu (>70 %).
- A l'échelle mondiale, près de deux millions de personnes vivent avec des blessures par balle subies dans des situations de non conflit au cours de la dernière décennie. Ces blessures engendrent des coûts directs et indirects considérables, tels que les coûts associés au traitement, à la convalescence et à la perte de productivité.
- Pour répondre aux attaques croissantes perpétrées par les pirates somaliens, les forces navales internationales et les sociétés de sécurité privées ont intensifié leur activité dans les eaux à haut risque. Par conséquent, le nombre d'attaques fructueuses a diminué en 2011, mais les groupes pirates recourent à la violence mortelle et malmènent les otages davantage pendant les attaques et les périodes de captivité.
- La transparence des États sur les transferts d'armes légères et de petit calibre a progressé de plus de 40 % en moyenne entre 2001 and 2010, mais le score moyen de l'ensemble des États reste inférieur à la moitié de tous les points disponibles.

Le Small Arms Survey est un programme de recherche indépendant financé par plusieurs gouvernements, il constitue la principale source d'informations publiques et d'analyses sur tous les aspects relatifs aux armes légères et à la violence armée. Le *Small Arms Survey 2012: cibles mouvantes* est la 12^{ème} analyse annuelle globale du Survey sur les questions liées aux armes légères. Des résumés et certains chapitres de l'édition 2012, publiés par Cambridge University Press, sont disponibles en téléchargement sur Internet : www.smallarmssurvey.org. 📄